

reau de la C. G. T. donnait son approbation aux revendications ouvrières. Commentant cet ordre du jour, B. Frachon, le secrétaire stalinien de la C. G. T., déclarait que les grèves avaient pour origine le fait que l'on avait « dépassé la mesure » et qu'il fallait « les amplifier et les coordonner ». Personne ne peut avoir d'illusion quant aux objectifs staliniens. Il ne s'agit pas d'un retour à une politique de lutte de classes, c'est seulement une nouvelle forme d'exploiter la lutte de classes à leur profit.

« Amplifier et coordonner », ces mots ne sont pas allés plus loin que les colonnes de l'« Humanité ». Rien n'a été

fait pour préparer la grève générale, dont on ne mentionne même pas le mot ; le mois dernier, l'Union des syndicats de la Seine en condamnait l'idée. Aucun objectif central d'un salaire vital garanti par l'échelle mobile et le contrôle ouvrier. Et au lieu de l'objectif politique du gouvernement ouvrier et paysan, ce sont des appels pour obtenir par le jeu parlementaire un gouvernement « démocratique ».

La lutte pour la grève générale est en même temps la lutte pour une nouvelle direction du prolétariat, la lutte pour la construction du parti révolutionnaire.

(14 octobre.)

NOMBRE DE GREVES ENREGISTREES EN 1946

Janvier	34	Mai	37	Septembre	38
Février	27	Juin	44	Octobre	36
Mars	33	Juillet	75	Novembre ..	29
Avril	35	Août	45	Décembre	35

NOMBRE DE GREVES ENREGISTREES EN 1947

Janvier	80	Semaine du 26 mai au 2 juin..	57
Février	92	Semaine du 2 au 9 juin	75
Mars	80	Semaine du 9 au 16 juin	104
Avril	106	Semaine du 16 au 23 juin	72
Mai (approximativement)	200	Semaine du 23 au 30 juin	121

NOMBRE DE GREVISTES

1946 1 ^{er} trimestre	34.924	1947 1 ^{er} trimestre	157.077
2 ^e trimestre	42.219	Mois d'avril	54.885
3 ^e trimestre	69.818		
4 ^e trimestre	33.101		

ESTIMATION DU NOMBRE DE GREVISTES DANS QUELQUES CORPORATIONS

Cheminots	450.000	Métallurgie (24 heures)	800.000
Mineurs	300.000	Banques	150.000

INDES

IMPORTANTES SUCCÈS DES TROTSKYSTES

Bien que « l'indépendance » des Indes ait conduit à un recul politique considérable et que la situation intérieure ait beaucoup empiré, on peut affirmer sans aucun doute possible que le B. L. P. I. (section indienne de la IV^e Internationale) est en train de réaliser des progrès satisfaisants. Grâce au camarade Haradhan Chatterji, un certain nombre de syndicats ont été créés dans le bassin minier du Bengale et de Behar, malgré la violente opposition du Congrès national indien. Le camarade Chatterji, un des meilleurs agitateurs du parti, a commencé une

campagne dans cette région contre le gouvernement du Congrès et, à l'anniversaire des « Luttes d'août », a organisé dans la capitale du Ranugunj une manifestation des mineurs au grand déplaisir du Congrès et des propriétaires des charbonnages.

La grève de 10.000 ouvriers du papier, près de Calcutta, qui a duré 60 jours et a été dirigée par nos camarades Z. H. Khan et Dulal Bose, du B. L. P. I., s'est terminée par une victoire complète des ouvriers. Les staliniens, qui à l'origine contrôlaient le syndicat du papier, ont été complète-

ment débordés. Le camarade Khan, un des leaders syndicaux les plus connus de la province, s'est rendu extrêmement populaire parmi les ouvriers et le succès des grèves dirigées par lui, surtout de celle des pompiers de la ville de Calcutta — une des plus dramatiques et des plus spectaculaires des dernières années —, a considérablement renforcé la position du parti parmi les ouvriers avancés.

Le camarade Duial Bose qui, avec d'autres militants, se trouva à la tête de la grève des ouvriers du papier est l'éditeur de l'organe bimensuel du parti « Inquilal » en bengali. Ce journal jouit déjà d'une grande popularité et les quelques numéros que nous avons reçus récemment attestent un haut niveau politique et théorique.

Le camarade Mandekar, de Bombay, est toujours détenu en prison sans jugement par le fameux gouvernement du Congrès. Nous rappelons que ce camarade a été arrêté pendant qu'il dirigeait une grève des ouvriers du textile. Son arrestation soudaine a grandement nui à la bonne conduite de cette grève.

Le camarade Indra Sen, rédacteur de la « Nouvelle Etincelle », qui avait été arrêté par le gouvernement de Bombay, a été remis en liberté après avoir eu à payer une amende. Son arrestation fut un coup rude contre le journal principal pan-indien du parti que le « très populaire » gouvernement du Congrès s'efforce de supprimer.

Le gouvernement du Congrès indien ne semble être en aucune façon différent de l'ancien régime bureaucratique. Les détenus politiques sont toujours derrière les barreaux. Quelques-uns seulement ont été libérés depuis que le Congrès est entré en fonction.

Le camarade Selvarj, qui s'est trouvé après l'arrestation du camarade Pillai à la tête de la grève fameuse des Moulins Band et Cie, à laquelle prirent part 14.000 ouvriers, vient d'être relâché. Mais des centaines d'ouvriers qui participèrent à cette grève sont encore en prison. Néanmoins le gouvernement s'est vu obligé de rapporter les mesures dont avait été frappé le syndicat des Moulins Band et Cie.

Nous apprenons également que des progrès très satisfaisants ont été réalisés dans tout le Sud des Indes, sans compter le fait que le parti socialiste de cette région, à peu près dans son

ensemble, a adopté la position du B. L. P. I.

Mais le succès de beaucoup le plus important et le plus significatif que vient de remporter le B. L. P. I. est sans contredit le magnifique résultat aux élections générales de Ceylan qui eurent lieu entre le 23 août et le 20 septembre dernier. Le parti gagna cinq sièges au parlement. Il contesta dix sièges et obtint 113.193 votes sur un total de 1.864.610 voix. Parmi ceux qui furent élus se trouvent les camarades Colvin di Sylva, ancien secrétaire du parti, Henri Pieris, rédacteur bien connu du journal local, etc.

Le camarade Edmund Samarkodi, candidat de notre parti contre le tout-puissant leader de la bourgeoisie de Ceylan, obtint plus de 10.000 votes contre son rival M. D. S. Senanayaka, le nouveau premier ministre. Les trotskystes du monde entier peuvent être fiers d'un pareil échec. Le parti présente des candidats surtout dans les centres urbains. Il remporta une victoire importante à Colombo, capitale de l'île, où il gagna un siège, tous les autres dans cette région ayant été gagnés par les partis bourgeois.

Les trotskystes dissidents contestèrent 28 sièges et en gagnèrent 10 dont 3 occupés par de simples « sympathisants ». Ils obtinrent au total 204.020 votes. Ils se présentèrent surtout dans des circonscriptions rurales.

Le P. C. revendiqua 13 sièges et en gagna seulement 3. Il perdit la caution versée dans six circonscriptions et obtint en tout 70.361 votes. Les staliniens conclurent une alliance honteuse avec un parti bourgeois, le Parti national unifié. Ils se sont déclarés pour un « Front national » avec la bourgeoisie et même appuyèrent dans certains cas le candidat du P. N. U. contre la gauche. De sorte qu'ils firent perdre des voix à la gauche et aidèrent le P. N. U. en entrant en compétition avec le B. L. P. I. et les trotskystes dissidents, ce qu'ils firent dans neuf circonscriptions différentes, sans gagner eux-mêmes un seul siège.

Bien que le P. N. U. ait occupé 42 sièges et obtenu 744.054 voix, il n'a cependant pas pu s'assurer une majorité stable. Les élections de Ceylan sont une très grande victoire pour le parti. Les trotskystes viennent de faire leurs preuves. Ils ont gagné la confiance des masses et des développements politiques importants sont à prévoir dans le proche avenir grâce à ces succès.